

un arbre pour le ranimer, lui donner plus de vigueur, le rendre d'une figure agréable, le faire durer plus longtems, enfin le rendre fertile en beaux et bons fruits. Si un arbre n'était point taillé, et qu'on lui laissât ses branches superflues, elles épuiserait infailliblement toute sa force, et il durerait moins. L'usage nous apprend qu'un arbre taillé régulièrement tous les ans produit toujours plus et de plus beaux fruits, et la raison en est sensible ; la sève n'occupant plus ses branches inutiles et retranchées, le fruit profite davantage ; il devient plus beau, parce qu'il est mieux nourri.

“ Avant de commencer à tailler un arbre, on doit toujours en examiner la vigueur, et l'effet de la taille précédente, afin d'en corriger les défauts, et en connaître l'espèce, parce que tous les arbres ne doivent pas être taillés de la même manière : un arbre vigoureux se taille tout autrement qu'un autre qui est faible et languissant ; on ne saurait même lui laisser trop de branches, pourvu qu'elles soient bien placées et bien conduites.

“ Quand un arbre est vigoureux d'un côté, et faible, languissant et mal garni de l'autre, il faut retrancher quelques unes des fortes branches du côté vigoureux, à leur origine, si cette opération ne défigure pas l'arbre. Si, dans certains arbres, la nature semble avoir abandonné les branches par leurs extrémités, et qu'il en soit venu de jeunes dans le bas ou dans le milieu, sur lesquelles on puisse établir une bonne taille à l'ordinaire, l'arbre se rétablit et va son train, s'il a encore force et vigueur.

“ Pour pouvoir tailler convenablement un arbre, il faut connaître la différence du bon bois d'avec le mauvais, et savoir distinguer sur les arbres fruitiers quatre espèces de branches, c.-à-d. : les branches à bois, les branches gourmandes, les branches de faux bois et les branches chiffonnées.

“ Les branches à bois sont celles qui servent à donner la forme et la figure à un arbre, tant pour l'espalier que pour le contre-espalier et le buisson : ces branches ont les yeux gros, près les uns des autres : on les taille avec attention, selon la vigueur de l'arbre, depuis trois jusqu'à six pouces de longueur, s'il le faut. On appelle yeux, en terme de jardinage, des petits nœuds pointus qu'on voit tout le long des jeunes branches : ces yeux renferment les feuilles et les branches qui en doivent sortir au printemps. Si on a égard à ces branches pour la figure qu'on veut donner à un arbre, on doit aussi considérer si celles dont on espère dans la suite sont placées avantageusement : on laisse ces branches plus ou moins longues, suivant que l'arbre le demande ; mais quand elles naissent dans une place qui fait confusion et qui choque la vue, on doit les retrancher près de leur origine, à l'épaisseur d'un écu.

“ Il faut, autant qu'il se peut, éviter les vides, et pour les prévenir, à la taille d'un arbre, soit espalier ou buisson, faire toujours